

Bulletin Photoglob.

Pour jouir de l'**abonnement gratuit** de la publication mensuelle „BULLETIN PHOTOGLOB“ on est prié d'adresser en timbres-poste à l'éditeur, Photoglob Co. à Zurich le montant de l'affranchissement, soit 5 centimes par mois, pour les numéros non-encore publiés de l'année.

Les **annonces** se traitent de gré à gré. On est prié de les adresser à Orell Füssli - Annonces à Zurich.

Pour la Rédaction: **Osw. Schroeder.**

Gratis-Abonnement auf die Monatsschrift „BULLETIN PHOTOGLOB“ wird durch Einsendung von je 5 Centimes = 5 Pfennig in Postmarken für die noch ausstehenden Nummern des Kalenderjahres erworben. Einsendung gefl. an den Verleger: Photoglob Co. in Zürich.

Inserate werden nach Vereinbarung aufgenommen, und sind einzusenden an Orell Füssli - Annoncen in Zürich.

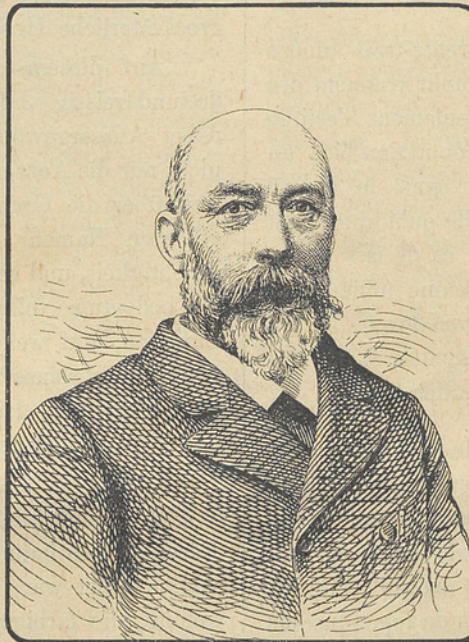
Für die Redaktion: **Osw. Schroeder.**

† H. WILD-WIRTH.

Nous accomplissons le douloureux devoir d'annoncer à nos honorables lecteurs le décès, survenu le 17 août, du fondateur de cette revue. M. H. Wild-Wirth est mort, après huit mois de maladie, des suites d'une calcification des artères.

Né le 29 février 1840, il passa les années de son enfance dans la maison paternelle, le presbytère de la paroisse de Hirzel, petite localité située sur la hauteur qui sépare la vallée du lac de Zurich de celle de Zoug. Elevé par ses excellents parents, entouré de frères et de sœurs d'un aimable caractère, ce fut pour lui un heureux temps que celui qu'il vécut ainsi sur cette colline, d'où la vue s'étendait au loin. Les magnifiques paysages qu'il pouvait ainsi admirer produisaient une profonde impression sur l'esprit et l'imagination de ce jeune garçon, très vif, mais pourtant réfléchi. C'est ainsi que s'éveilla en lui le sens des beautés de la nature. A ses pieds s'étendait son lac natal avec ses rives animées. Un peu plus haut, des collines toutes parsemées de nombreux villages. Plus près de lui, c'était la gorge de la Sihl avec ses sombres sapins, les vertes montagnes du canton de Zoug, et, au delà du Righi et du Pilate, il apercevait les rochers escarpés et les glaciers de la chaîne des Alpes. Quoi d'étonnant à ce que, pendant toute sa vie, il ait été un admirateur enthousiaste de la splendide nature, qui est l'orgueil de son beau pays, et qu'il lui ait conservé jusqu'à la tombe un amour qui ne diminua jamais.

A côté de l'enseignement de l'école du village, Henri Wild reçut les leçons de son père qui voulait le faire entrer au Gymnase supérieur de Zurich. Il y fut admis, mais son désir de se vouer à une carrière



H. Wild-Wirth

Es liegt uns die schmerzliche Pflicht ob, unsern geehrten Lesern von dem am 17. August erfolgten Hinschied des Gründers dieser Zeitschrift Kenntnis zu geben. Hr. Heinrich Wild-Wirth starb nach achtmonatlicher Krankheit an den Folgen einer Verkalkung der Blutgefässe.

Geboren am 29. Februar 1840, verlebte er seine Knabenjahre in seinem väterlichen Hause, dem Pfarrhaus der auf der Berghöhe zwischen dem Züricher- und dem Zugersee gelegenen Gemeinde Hirzel, unter der Obhut treuer Eltern und im Kreise lieber Geschwister. Wie schön war's dort droben auf der weitschauenden Höhe, wie prägten sich dem Geist und Gemüt des lebhaften und doch sinnigen Knaben die Bilder ein, die er von dort aus schaute, und

wie wurde dadurch sein Sinn für die Schönheit der Natur geweckt! Da zog sich unten der heimatliche See hin mit seinen belebten Ufern, dort dehnte sich weit das Hügelland mit den zahllosen Ortschaften, in nächster Nähe schaute er die Schlucht der Sihl mit den dunklen Tannenhängen, die grünen Berge des Zugergebietes, und darüber hin erblickte er an Rigi und Pilatus vorbei die Flühen und die Firnen des Hochgebirges. Was Wunder, dass er sein Leben lang mit Begeisterung die herrliche Natur verehrte, die der Stolz seines schönen Heimatlandes ist, und dass er diesem eine nie ermattende Liebe bis zum Grabe bewahrte?

Neben dem Unterricht der Dorfschule genoss Heinrich Wild denjenigen seines Vaters, der ihn zum Eintritt ins obere Gymnasium in Zürich vorbereitete. Er bezog diese Schule; allein sein Wunsch, in eine

scientifique ne se réalisa pas. Son grand-père du côté maternel, qui possédait la librairie et imprimerie Orell Füssli & Cie., désirait que l'intelligent jeune homme, qui se faisait aimer de tout le monde par son caractère distingué et raisonnable, se préparât à entrer dans son établissement. Il procura à son petit-fils une place d'apprenti dans une maison de Stuttgart, où il s'initia bien vite au commerce de librairie. Après avoir terminé son apprentissage, H. Wild passa plusieurs années dans une maison de Genève, séjourna à Paris et à Londres, et termina ses années de préparation et de voyages par un séjour à Leipzig. Il entra en 1863 dans l'établissement de son grand-père.

Ce fut là qu'il déploya durant trente-trois années une activité infatigable et qu'il accomplit vraiment des prodiges, en sorte qu'il acquit non seulement l'estime de ses concitoyens, mais se fit une réputation bien au delà des frontières de la Suisse. Il avait le travail très facile, et sa perspicacité était telle qu'il apercevait immédiatement les points importants et décisifs d'une situation dans tous les domaines. Comme militaire, il rendit à son pays, pour lequel aucun devoir ne lui paraissait trop pénible, des services signalés, et il arriva rapidement au grade de colonel-brigadier.

Lorsque, vers 1890, l'invention de la photochromie fut assez perfectionnée dans l'établissement Orell Füssli, pour qu'on pût espérer rendre accessibles au grand public les photographies en couleurs, le défunt comprit rapidement l'importance que pouvait avoir l'utilisation de cette découverte. Aussi n'eut-il pas de repos jusqu'à ce qu'il eût fondé la *Cie Photoglob*, et qu'il l'eût mise en état, par un capital de 2 millions de francs, de produire des photographies en couleurs de tous les pays, même les plus éloignés. Avant même que tous les points de vue remarquables de la Suisse eussent été reproduits par des tableaux en couleurs, il envoya d'habiles opérateurs en photochromie à la Riviera et sur les bords du Rhin. A peine avaient-ils terminé leurs travaux qu'il les fit partir pour des contrées plus lointaines, pour la Palestine, l'Égypte et les Indes. On prenait également des vues photochromiques en Allemagne, en Tyrol, en France, en Angleterre. Puis l'Italie, la Belgique, l'Amérique du Sud, l'Algérie, la Norvège et même les Canaries devinrent successivement le champ de travail des photographes de la *Photoglob Cie*. L'année dernière, il a encore ajouté aux vues éditées par le *Photochrom* celles des photogrammes de la maison Schröder & Cie, en sorte que, pour le moment, il serait difficile de trouver un nombre aussi considérable de négatifs du monde entier dans tout autre établissement similaire.

gelehrte Laufbahn einzutreten, ging nicht in Erfüllung. Sein Grossvater mütterlicherseits, der Besitzer der Buchhandlung und Buchdruckerei Orell Füssli & Comp., wünschte, dass der intelligente Jüngling, der sich durch sein feines, verständiges Wesen bei jedermann beliebt machte, für dieses Geschäft ausgebildet werde. Er verschaffte dem Enkel eine Lehrlingsstelle in einem Stuttgarter Hause, wo er sich rasch in den Buchhandel einarbeitete. Nach Absolvierung der Lehrzeit brachte er mehrere Jahre in einem Geschäft in Genf zu, begab sich dann nach Paris und London und schloss seine Lehr- und Wanderjahre mit einem Aufenthalt in Leipzig ab. Im Jahre 1863 trat er in das grossväterliche Geschäft in Zürich ein.

Auf diesem Arbeitsfelde nun war er während dreiunddreissig Jahren unermüdlich thätig und hat dabei Aussergewöhnliches geleistet, so dass er sich nicht nur die Achtung seiner Mitbürger erwarb, sondern weit über die Grenzen der Heimat hinaus sich einen geehrten Namen machte. Er arbeitete mit grosser Leichtigkeit, und sein Scharfblick entdeckte stets rasch die bedeutungsvollen und entscheidenden Seiten jeder Situation, auf welchem Gebiete es auch sein mochte. Im Dienste seines Landes, für das ihm keine Pflicht zu schwer war, leistete er als Militär Treffliches, so dass er rasch zum Rang eines Oberst-Brigadiers vorrückte.

Als Ende der achtziger Jahre im Hause Orell Füssli die Erfindung der Photochromie so weit vervollkommnet war, dass in Aussicht genommen werden konnte, die farbigen Photographien dem grössern Publikum zugänglich zu machen, hat der Verewigte die Tragweite einer richtigen Verwertung rasch erfasst und nicht geruht, bis die heute bestehende Photoglob Co. durch ein Kapital von zwei Millionen Franken in den Stand gesetzt war, farbige Photographien aus allen, auch den fernsten Ländern herzustellen. Noch ehe alle bemerkenswerten Punkte der Schweiz in farbigen Bildern wiedergegeben waren, sandte er tüchtige Photochrom-Operateure an die Riviera und an den Rhein. Kaum waren diese Gebiete bearbeitet, so entsandte er seine Leute schon nach Palästina, Ägypten und Indien. Gleichzeitig wurden in Deutschland, Tirol, Frankreich und England Photochrom-Aufnahmen gemacht, dann folgten Italien, Belgien, Südamerika, Algier, Norwegen, und selbst auf den kanarischen Inseln arbeiteten die Photographen der Photoglob Co. Noch im letzten Jahre hat er dem Photochrom-Verlag denjenigen der Photogramme der Firma Schröder & Co. beigesellt, so dass z. Z. wohl kaum in einem Geschäfte so viele Negative aus der ganzen Welt vereinigt sind.

Ein so gewaltiges Werk in so kurzer Zeit zu

Pour créer une œuvre aussi considérable en si peu de temps, il fallait vraiment un homme d'une intelligence et d'une habileté hors ligne. Et c'est ce qu'a été M. H. Wild, le fondateur et le président de la Photoglob C^{ie}. Il était, à côté de cela, modeste et aimable dans ses relations d'affaires, en même temps qu'un patron amical et bienveillant pour ses subordonnés.

La mort de ce père si tendre est un chagrin profond pour toute sa famille. Sur sa tombe le pleurent des frères et des neveux qui vénéraient en lui un fidèle collaborateur et un conseiller toujours bienveillant et judicieux. Les 400 ouvriers et employés des deux sociétés anonymes l'Institut artistique Orell Füssli et la Photoglob C^{ie}, qu'il a presque tous connus personnellement, le pleurent aussi. Le plus petit d'entre eux pouvait avec confiance s'adresser à lui. H. Wild trouvait toujours le temps d'écouter celui qui avait à exprimer un désir, à demander un conseil ou un secours. Il s'intéressait d'une façon affectueuse à tous ceux qui travaillaient dans l'établissement, et tous le vénéraient. C'est le témoignage que lui a rendu d'une façon émouvante sur sa tombe le représentant des ouvriers.

Les funérailles du défunt ont été célébrées au milieu de la sympathie générale. Et c'est pour ceux qui lui survivent une grande consolation, dans leur deuil, que d'avoir eu des preuves si manifestes de l'affection et de l'estime que portaient à ce brave et digne homme tous ceux qui le connaissaient.

Le Cinématographe.

Dans le Parc de Plaisance de l'Exposition nationale à Genève, où se trouvent tant de choses curieuses et intéressantes, on remarque une étonnante application de la photographie, qui porte le nom de cinématographe.

Nous sommes au *Palais des fées*. Là, sur un écran blanc qui se meut, nous apercevons, projetées en grandeur naturelle, des images photographiques. Ce ne sont point des *tableaux vivants* représentés par des personnages réels et immobiles qui, malgré notre étonnement, produisent sur nous une impression étrange. Nous admirons ici, comme dans la *chambre obscure*, des scènes animées avec des mouvements absolument naturels.

Voici, par exemple, l'arrivée d'un train de chemin de fer. La locomotive s'arrête. La vapeur à haute pression sort bruyamment par les soupapes. Les conducteurs courent pour ouvrir les portières. Les voyageurs montent et descendent. Une vive animation règne sur le quai de la gare. Un voyageur

schaffen, dazu brauchte es einen aussergewöhnlich tüchtigen Mann, und ein solcher ist Herr Hch. Wild-Wirth, der Gründer und Präsident der Photoglob Co. gewesen. Dabei war er ein bescheidener und lebenswürdiger Geschäftsmann und seinen Untergebenen stets ein freundlicher und wohlwollender Arbeitgeber.

Sein Hinschied bereitet seiner Familie, der er ein ausserordentlich liebevoller Vater war, schweres Herzeleid. An seinem Grabe weinen Brüder und Neffen, die in ihm einen treuen Mitarbeiter und einen stets wohlwollenden und einsichtigen Berater verehrten; ihn betrauern an die vierhundert Arbeiter, Angestellte und Beamte der beiden Aktiengesellschaften Art. Institut Orell Füssli und Photoglob Co., von denen er die meisten persönlich gekannt hat; durfte doch selbst der geringste unter ihnen zutrauensvoll in sein Bureau eintreten. Immer fand er Zeit den anzuhören, der ihm seine Wünsche vorzubringen hatte, der ihn um seinen Rat und oft auch um seine Hülfe anging; er kümmerte sich in freundlichster Weise um alle, die in dem Geschäfte thätig sind, so dass ihn auch alle hoch verehrten. Hievon hat ein Vertreter der Arbeiterschaft am Grabe des Dahingegangenen in rührender Weise Zeugnis abgelegt.

Aber auch aus weitem Kreisen gab sich bei dem Begräbnis des Dahingegangenen eine allgemeine Teilnahme kund, und es war für die Hinterlassenen in ihrer Trauer ein trostreiches Gefühl, so sprechende Beweise dafür zu haben, wie der brave, wackere Mann von allen, die ihn kannten, geliebt und hochgeachtet war.

Kinematograph.

Im Vergnügungspark der Genfer Landesausstellung, wo so mannigfache Merkwürdigkeiten und Unterhaltungen geboten werden, ist unter dem Namen Kinematograph eine erstaunliche Leistung der Photographie zu sehen.

Im *Palais des fées* werden auf einem weissen Schirme sich bewegende photographische Bilder in Lebensgrösse projiziert. Wir sehen hier nicht *lebende Bilder*, die uns durch die Unbeweglichkeit wirklicher Personen, trotz unsers Erstaunens, in etwelches Unbehagen versetzen, sondern wir bewundern wie in der Camera obscura Scenen mit ungezwungener natürlicher Bewegung.

Wir sehen da die Ankunft eines Eisenbahnzuges. Die Lokomotive hält an. Der hochgespannte Dampf entweicht durch die Ventile. Schaffner eilen herbei, um die Thüren zu öffnen. Die Reisenden steigen ein und aus. Ein reges Leben und Treiben entsteht auf dem Perron. Der eine sucht sein Gepäck, ein anderer

est à la recherche de ses bagages, tandis qu'un autre fait signe à ses amis. Tous les mouvements sont si naturels qu'on se croirait à la fenêtre d'une salle d'attente.

Un autre tableau nous représente la foule sur un boulevard. Piétons, cochers, vélocipédistes, cavaliers, forment comme un essaim vivant. Tout-à-coup deux sergents de ville saisissent les rênes des chevaux d'un équipage, afin que les piétons puissent traverser une rue. Les flots de la foule s'écoulent d'un côté et de l'autre. Les chevaux sont libres et le cortège de voitures se met de nouveau en mouvement.

Ce tableau frappant de la vie parisienne a disparu et nous voici placés devant une paisible table de jeu. On éprouve une vraie jouissance à observer les diverses expressions des figures des joueurs. Une carte décisive vient d'être jetée sur la table. Un vieux monsieur, surpris, soulève ses sourcils. Une joie maligne se peint sur le visage de son voisin. Un jeune homme profite de ce moment d'arrêt pour rallumer son cigare. Puis le jeu continue au milieu des rires et des conversations animées.

Une impression tout-à-fait surprenante est produite par un tableau représentant une plage. De grosses vagues viennent se briser contre les rochers du bord. Elles déferlent en se dressant, hautes comme des tours et en se transformant en magnifiques figures d'écume. De nouvelles masses arrivent, mais ne vont plus si loin et leurs crêtes blanches sont englouties par les suivantes. Il semble que l'on entende les rugissements du sauvage Océan et l'on espère toujours en voir sortir quelques-uns des personnages fantastiques de Maître Bœcklin.

On doit ce triomphe de la photographie sur le caractère fugitif et passager du moment présent aux travaux excessivement rapides et exacts du cinématographe de Lumière. Au moyen d'un appareil de projection, les 900 images d'une scène animée prises dans une minute sont projetées sur un transparent blanc. Par la succession rapide de 15 positions différentes d'un objet pendant le court espace d'une seconde, nous n'arrivons pas à distinguer chaque position. Nous ne nous rendons compte que de l'ensemble de plusieurs des images qui se succèdent. Mais comme les différentes parties de l'objet ont pris d'autres positions pendant qu'elles ont été photographiées, nous avons l'impression du mouvement.

L'illusion est si complète qu'on doit évidemment s'attendre à ce que cet appareil soit employé pour perfectionner les décors et la figuration sur la scène. Il n'est pas impossible qu'à l'avenir on emploie, sur

winkt seinen Freunden zu. Jede Bewegung ist so natürlich, dass man sich am Fenster eines Wartsaales glaubt. Ein anderes Bild führt uns mitten in das Gedränge eines Boulevard. Fussgänger, Kutschen, Radfahrer, Reiter, alles schwirrt durcheinander. Nun greifen zwei Schutzleute den Pferden einer Equipage in die Zügel, um den Passanten freien Durchgang über eine Strasse zu verschaffen. Die Menschenmassen strömen hinüber und herüber. Die Pferde werden wieder frei gelassen, und der endlose Wagenzug setzt sich aufs neue in Bewegung. Das getreue Pariserbild verschwindet, und wir werden an einen gemüthlichen Spieltisch versetzt. Es ist ein wahrer Genuss, die einzelnen Gesichter der Spielenden zu beobachten. Eben ist eine wichtige Karte gefallen. Erstaunt zieht ein älterer Herr die Augenbrauen in die Höhe. Auf dem Gesicht seines Nachbarn spiegelt sich eine leichte Schadenfreude wieder. Ein jüngerer Herr benutzt die Pause, um sich seine Cigarre wieder in Brand zu stecken. Unter lebhaftem Gespräch und Lachen wird weiter gespielt.

Einen ganz überraschenden Eindruck macht ein Strandbild. Grosse Wellen wälzen sich gegen die felsige Küste. Sie zerschellen hochaufspritzend und sich zu prächtigen Schaumgestalten verwandelnd. Neue Massen folgen, überstürzen sich aber schon vorher. Ihre weissen Kämme werden von den nächsten Wellen verschlungen. Man glaubt das Tosen des wilden Elementes zu hören und hofft immer, dass nun eine von den phantastischen Gestalten unseres Meisters Bœcklin auftauche.

Diesen Triumph der Photographie über die Vergänglichkeit des Augenblickes verdanken wir dem äusserst schnellen und exakten Arbeiten des Kinetographen von Lumière. Mittelst eines Projektionsapparates werden die 900 in einer Minute aufgenommenen Bilder von einer bewegten Scene auf einen weissen Schirm projiciert. Durch die rasche Aufeinanderfolge von 15 verschiedenen Stellungen eines Gegenstandes während dem kleinen Zeitraume einer Sekunde kommt uns das einzelne Bild nicht zum Bewusstsein. Wir können nur die Summe mehrerer sich folgender Bilder erkennen. Da aber die einzelnen Teile des Bildes bei den verschiedenen Aufnahmen andere Stellen angenommen haben, sehen wir *eine* Bewegung.

Die Täuschung ist so vollständig, dass man wohl mit ziemlicher Wahrscheinlichkeit erwarten darf, es werde dieser Apparat einst behufs Vervollkommnung der Scenerie auf der Bühne seine Verwendung finden. Es ist nicht undenkbar, dass wir künftig nur im

le devant de la scène des personnages réels, tandis qu'au fond le cinématographe serve à compléter l'action de la pièce. Maint figurant roide et embarrassé pourrait prendre comme modèle une de ces photographies animées, quoique sans vie.

Un Store fin de siècle.

Les „Photographische Mitteilungen“ publient sous ce titre la description d'une invention, d'après les renseignements de l'office des brevets de H. et W. Pataky à Berlin.

L'inventeur a pris à son service le soleil même, afin de préserver les objets délicats de l'influence de ses rayons directs. Cet appareil, ingénieux et simple, est construit de la manière suivante:

Un tube en verre, de la forme d'un fer à cheval, est rempli en partie avec du mercure; chaque extrémité est fermée par une demi-sphère imperméable à l'air, dans laquelle sont fondus deux fils de platine qui vont aboutir à un petit moteur électrique. Les rayons du soleil ne peuvent tomber que sur l'une de ces demi-sphères, l'autre en est préservée par une enveloppe. Ces rayons chauffent l'air contenu dans la demi-sphère, cet air se dilate et chasse le mercure dans l'autre branche du tube, ce qui a pour effet de faire communiquer ensemble les deux fils de platine et d'établir un courant électrique. Par suite de la formation de l'électricité, le moteur électrique est mis en activité et fait descendre un store. Lorsque l'effet des rayons du soleil cesse sur la sphère, l'air qu'elle contient se condense de nouveau, le mercure reprend sa place primitive dans le tube, la conduite pour l'ombre se ferme et le moteur électrique relève et enroule de nouveau le store, en se mouvant en sens inverse.

L'appareil doit fonctionner régulièrement, ce qui engagera certainement bien des propriétaires de magasins d'en munir leurs magasins. Bien des maîtresses de maison seront également dispensées du soin de préserver leurs meubles du défraîchissement de leurs couleurs par celui même qui en est l'auteur, c'est-à-dire le soleil.

Errata du Bulletin No. 8.

Pag. 60	No 6542	faux	se corrige par le No. 4542.
" 59	" 6447	" " " " " "	6647.
" " "	6448	" " " " " "	6648.

Vordergrund des Theaters wirkliche, lebende Personen brauchen, während für den Hintergrund diese neue Darstellung einer Handlung verwertet werden wird. Da kann sich denn mancher steife Statist ein Exempel an einem leblosen Bilde nehmen.

Ein Rollvorhang fin de siècle.

Unter diesem Titel beschreiben die „Photographischen Mitteilungen“ eine Erfindung nach den Berichten aus dem Patentbureau von H. & W. Pataky in Berlin.

Der Erfinder hat die Sonne in seine Dienste gestellt, um empfindliche Gegenstände vor ihrer direkten Bestrahlung zu schützen. Der sinnreiche und einfache Apparat ist folgendermassen ausgeführt:

Eine hufeisenförmige Glasröhre ist teilweise mit Quecksilber gefüllt und wird an jedem Ende durch eine luftdichte Halbkugel abgeschlossen, in der je zwei Platindrähte eingeschmolzen sind, die zu einem kleinen Elektromotor führen. Die Sonnenstrahlen können nur auf eine der beiden Halbkugeln fallen, da die andere durch eine Hülle geschützt ist. Die Bestrahlung bewirkt eine Erwärmung der in der Halbkugel eingeschlossenen Luft; sie dehnt sich aus und treibt das Quecksilber in den andern Schenkel der Glasröhre, wodurch die beiden Platindrähte leitend verbunden werden. Durch den Stromschluss wird der Elektromotor in Thätigkeit gesetzt, er lässt einen Vorhang herab. Hört die Einwirkung der Sonnenstrahlen auf die Halbkugel auf, so zieht sich die darin befindliche Luft wieder zusammen, und das Quecksilber nimmt wieder seine ursprüngliche Lage ein. Der Stromkreis für Schatten wird geschlossen, und der Elektromotor windet den Vorhang wieder auf, indem er sich in entgegengesetzter Richtung dreht.

Der Apparat soll sicher funktionieren und wird gewiss manchen Ladenbesitzer veranlassen, seine Schaufenster damit auszurüsten. Manche Hausfrau wird der Sorge für den Schutz ihrer Möbel vor dem Absterben der Farben durch die Verursacherin desselben, die Sonne, enthoben werden.

Berichtigung zum Bulletin No. 8.

Pag. 60	statt No. 6542	soll stehen 4542.
" 59	" " 6447	" " 6647.
" " "	" " 6448	" " 6648.

Für
Photographische
 Landschaftsaufnahmen (ohne Gelbscheibe), sowie Reproduktionen
 farbiger Gegenstände geben meine
Farbenempfindlichen
Silbereosinplatten

die besten Resultate.

Photographische Apparate, Trockenplatten
 und **Bedarfsartikel für Photographie.**

Otto Perutz, München, Trockenplattenfabrik.

Illustrierter Preis-courant gratis und franco (unter Bezug-
 nahme auf dieses Blatt).

Höchste Auszeichnungen.

Internationale Photographische Ausstellungen:
 Berlin 1889, Mailand 1894.

Monckhoven-
Trockenplatten.

Untenstehend die reduzierten Preise
 für die berühmten Monckhoven-
 Trockenplatten, welche heute trotz
 ihrer Vorzüglichkeit die billigsten
 genannt werden können.

Preis-Courant.

Dimension: 9 × 12	12 × 16 1/2	13 × 18	13 × 21	18 × 24	21 × 27 la douz.
à fr. 2. 40	3. 30	4. —	4. 80	8. —	11. 20
Dimension: 24 × 30	26 × 31	27 × 33	30 × 40	40 × 50	50 × 60 la douz.
à fr. 14. 40	16. —	17. 60	25. —	42. —	68. —

Diese Preise gelten sowohl für
 die gewöhnlichen als extra-rapiden
 Platten und bin ich in der Lage, bei
 Erteilung grösserer Aufträge günsti-
 gere Konditionen vereinbaren zu
 können.

Der Generalagent für die Schweiz:
Heinrich Schatzmann in Zofingen.

Plaques sèches-
Monckhoven.

Ci-bas le Prix-Courant pour les
 célèbres plaques de la maison Dr.
 D. van Monckhoven, laquelle, tout
 en maintenant la qualité si renom-
 mée de ses produits, vient de réduire
 sensiblement le prix de cette plaque.

Ces prix s'entendent pour les
 plaques ordinaires et pour les plaques
 extra-rapides.
 Des conditions avantageuses
 seront accordées d'après l'importa-
 tance des ordres.

L'Agent général pour la Suisse:
Henri Schatzmann à Zofingue.

ENGEL-FEITKNECHT

Twann (Schweiz).

— 3 Gegründet 1874. —

Hauptvertreter für die Schweiz der Trockenplatten von
 Dr. J. H. Smith & Co., Zürich. (Siehe Inserat.)

Photographische Apparate
 für Amateure und Fachphotographen in allen Preislagen.

Grösstes Lager sämtlicher ins photographische Fach
 einschlagender Artikel.

Grosser illustrierter Katalog auf Verlangen gratis und franco.

Kostenvoranschläge, sowie eventuelle Ratschläge
 für Auswahl von Instrumenten werden bereitwilligst erteilt.

Avis aux visiteurs de Paris.

J'invite les étrangers visitant Paris et désireux
 d'y passer quelques moments agréables et instruc-
 tifs à visiter mon magasin, pour jeter un coup
 d'œil sur la collection des photochroms
 — vues en couleurs naturelles de tous pays —
 unique dans son genre.

A. C. CHAMPAGNE,

180, Rue de Rivoli, Paris.



COMPTOIR SUISSE DE PHOTOGRAPHIE

— GENÈVE —

(1^{er} étage) — 40, RUE DU MARCHÉ, 40 — (1^{er} étage)

Fabrique d'appareils et fournitures générales pour la photographie.
DEUX LABORATOIRES POUR AMATEURS.

PHOTOGLOB Co. ZÜRICH, LONDON, DETROIT.

Permanente Ausstellung Bäregasse 3
 Parterre

Täglich geöffnet von 8 Uhr morgens bis 6 Uhr abends, mit Ausnahme der Sonn- und Feiertage.

Freier Eintritt, ausgenommen Samstag Eintritt Fr. 1. —.

Reichhaltigste Kollektionen in diversen Formaten von Europa
 und verschiedenen aussereuropäischen Ländern in

Photochroms

Natur-Farben-
 Photographien



Photogramme

unveränderliche
 Landschafts- und Städtebilder in
 Glanzton und nach Art der
 Platina-Photographien

nach Original-Aufnahmen der eigenen Operateure.

PHOTOGLOB Co., ZURICH-LONDRES.



3^{te} Antwort
auf
Otto Perutz's Abwehr
betreffs
Orthochromatischer Platte.

Wir haben uns bis jetzt damit begnügt, die Behauptung in unserer ersten Annonce, dass unsere neue Platte alle anderen Marken übertrifft, durch mehrfache Vergleichsproben zu bestätigen, und glauben jedem Fachmann vollkommen klar gelegt zu haben:

1. Dass unsere Platte **ohne gelbe Scheibe die richtigen Helligkeitswerte für Blau, Gelb und Grün wiedergiebt.**
2. Dass Perutz's Eosinsilberplatten **ohne gelbe Scheibe unrichtige Helligkeitswerte für Blau, Gelb und Grün wiedergeben.**
3. Dass unsere neue Platte **ohne gelbe Scheibe, verglichen mit der Perutz'schen Platte, bei Anwendung der nötigen Gelbscheibe ca. 8 mal empfindlicher arbeitet.**

Wir halten uns für die **Ersten**, die eine Platte fabrizieren, welche **richtige Helligkeitswerte für Blau, Gelb und Grün ohne Gelbscheibe wiedergiebt**, und diese Thatsache in Verbindung mit der **bedeutend erhöhten Empfindlichkeit** berechtigen uns unbedingt ohne weiteres zu unserer Behauptung.

Die Einwendung des Herrn Perutz, dass eine richtig abgestimmte orthochromatische Platte wie die unserige in gewissen Fällen nachteilig wirken würde, hat absolut nichts zur Sache zu sagen; in solchen Fällen nimmt man doch lieber weniger teure, gewöhnliche Platten.

Was nun die **Haltbarkeit** unserer neuen Platte betrifft, so sind wir heute in der Lage, zu erklären, dass die sorgfältige Prüfung von **3 1/2 Monate** lang gelagerten Platten insofern ein äusserst günstiges Resultat ergeben hat, als die Platten **ebenso klar arbeiten und die gleiche orthochromatische Wirkung zeigten wie ganz frische Platten.**

Sollte sich Herr Perutz mit diesen Auseinandersetzungen noch nicht zufrieden stellen können, würden wir vorschlagen, die Angelegenheit zwei unparteiischen Experten zu unterbreiten. — In diesem Falle müssten von beiden Parteien mindestens zwei verschiedene Serien, die nicht direkt den Fabrikanten entnommen, **sondern durch die Experten auf offenem Markte gekauft werden müssten**, untersucht werden.

Durch die Bekanntmachung unserer neuen Platte hatten wir durchaus nicht die Absicht, irgend eine besondere Marke hintanzusetzen und einer loyalen Reclame wegen wird uns auch Herr Perutz nicht tadeln wollen. Herr Perutz hat uns durch sein Vorgehen gegenüber unserer nur Thatsachen enthaltenden Annonce gezwungen, die Vorzüge unserer Platte bis ins kleinste Detail klar zu legen.

Zum Schlusse sprechen wir Herrn Perutz unsern verbindlichsten Dank aus für das durch diese Angelegenheit erweckte Interesse für unsere neue Platte und die dadurch erzielte **unglaublich rasch angewachsene Kundschaft**, welche sich schon als eine bleibende ausgesprochen hat.